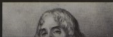


Le Front

Le Mercredi 24 janvier 2007



LeFront

Directeur	Shankar SAMATH
Rédacteur en chef	Benoît LEBLANC
Rédacteur adjoint	Lyne ROBICHAUD
Rédacteur adjoint	Fatou THIOUNE
Rédacteur social	André CASSE
Rédacteur sport	Vincent LEHOULLIER
Journaliste	Stéphane CHOUMARD
	Sophie PELLETIER
	Bobby THERRIEN
	Benoît LASAGE
	Pascal BAICHE-VOGUE
	Annie MALTAIS
	Sarah CORMIER
Chroniqueur	Myriam LAVALÉE
	Génévieve ALBERT
	Eric NELSON
	Gabrielle LEVESQUE
	Fatou THIAM
	Papji (Papa White Legou)
	Sacha BAHAMAND
	Marie-Claude LYONNAIS
Artiste (page couverture)	Julie-Anne MADORE
Éditorial (couverture)	Françoise THIBAUT
Photographe	Sylvie POIRIER
Graphiste	Falstaff Media
Cartooniste	Cindy DEMPSEY
	Isabelle LEBLANC
	Claudine HARDY
	Michelle ALBÉ
Conseil	François (c.a.s.) Frank the Tank WILLIAMS
Responsable des ventes	Norma LÉGER

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des Acadiens et Acadiennes du Centre-Québec de Moncton.

Direction et rédaction :

Centre d'activités, local 4104
Moncton, N.B. E3A 1K9

Téléphone : (506) 857-3030 ou (506) 857-2911
Télécopieur : (506) 857-2516
Courriel : info@lefront.ca

Publication :

Hebdomadaire : (506) 857-3030
Télécopieur : (506) 857-2516
Courriel : publication@lefront.ca

Composition des articles par Nicole Poirier, Eric, Benoît, Stéphane, Frank, François, Tobi, C. M. L. L.

Tous les droits réservés à leur auteur ou plus tard à l'éditeur. Le Front est une publication de la Fédération des Acadiens et Acadiennes du Centre-Québec de Moncton. Les droits réservés sont ceux qui sont inscrits sur le front de la page 1. Toute réimpression ou utilisation sans la permission écrite de la Fédération des Acadiens et Acadiennes du Centre-Québec de Moncton est formellement interdite. Toute réimpression ou utilisation sans la permission écrite de la Fédération des Acadiens et Acadiennes du Centre-Québec de Moncton est formellement interdite.

Cette semaine...

ÉDITORIAL page 4

ACTUALITÉ

Ordinateurs en génie; questionnement chez les étudiants page 3

CHRONIQUES

Éco-tourisme en Amérique du Sud page 8

ARTS & CULTURE

The Turn of the Screw
Atelier d'opéra de l'Université de Moncton page 15

SPORTS

Une semaine victorieuse pour les Bleus et les Bleues page 18

TABLE RONDE



Quelle HISTOIRE? Quelle MÉMOIRE?

La Société acadienne d'analyse politique et la revue Égalité vous convie à une table ronde portant sur le récent essai de Robert Pichette intitulé Le pays appelé l'Acadie. Réflexions sur des commémorations. Participeront à cette table ronde, Chedly Belkhouja du Département de science politique, Jeanne d'Arc Gaudet de la Faculté des sciences de l'éducation et David Loneragan du Programme d'information-communication. Animé par Hélène Albert de l'École de travail social, la table ronde aura lieu le mercredi 24 janvier 2007 à 12h00, au local 458 du Pavillon Taillon.

Ordinateurs en génie; questionnement chez les étudiants

Pascal Reiche-Nogues

Les ordinateurs portables en génie sont un sujet qui fait beaucoup jaser sur le campus, surtout chez les principaux intéressés : les étudiants en génie avant eux de ces machines à leur disposition. Après avoir discuté avec quelques uns d'entre eux durant la dernière semaine, j'ai eu en outre l'occasion de leur présenter les défis et les avantages de ce mode d'équipement.

Le premier élément qui ressort est sans aucun doute le coût. L'ordinateur coûte 1300 \$ par année pendant le programme, qui est d'une durée de 5 ans. Au début de la première année, l'étudiant(e) reçoit un premier ordinateur qui sera remplacé au début de la quatrième année, afin d'assurer un niveau de performance, puisque l'ordinateur sert tout de même à faire du design et à effectuer des opérations avec des logiciels spécialisés tels que Maple, MathCAD, CADSoft, AutoCAD, en l'occurrence par Windows, le système d'exploitation.

Certains étudiants se posent des questions quant à savoir si les coûts sont justifiés. Ils savent que les logiciels utilisés coûtent cher

et que les frais relatifs à l'entretien des techniciens responsables de l'entretien des ordinateurs à la Faculté de génie sont élevés. Par contre, ils trouvent que 6000 \$ sur cinq ans est bon, en plus de payer les frais de scolarité qui sont constamment à la hausse. Au moins, ils n'ont pas à payer les frais annuels technologiques de 50 \$ touchés à tous les étudiants à temps plein, sauf ceux en technologie de l'information.

D'autres problèmes touchent les étudiants en génie. Si un ordinateur est défectueux et que le personnel de l'université ne peut le réparer sur place, il est envoyé à IBM, qui est la marque imposée aux étudiants. Lorsque cela arrive, les délais peuvent être considérables, ce qui cause des problèmes puisque tous les fichiers présents sur le disque dur de l'ordinateur original de l'étudiant(e) s'en vont avec la machine défectueuse. Même si l'ordinateur est réparé sur place à l'université, les délais peuvent être de plusieurs heures, ce qui ralentit le travail sur des projets et des devoirs par exemple. Selon eux, certains de ces problèmes sont des situations de ce genre lorsque le ventilateur de

L'ordinateur est tombé en panne. Ce problème serait même arrivé à plus d'une personne, ce qui est inacceptable. Des problèmes avec la connexion sans fil pour les étudiants seraient aussi communs à la Faculté de génie alors que celle désignée pour les visiteurs est plus rapide, donc la connexion de choix de beaucoup d'étudiants.

Plusieurs voudraient être en mesure de faire des choix. Ce sentiment semble être assez généralisé parmi la population étudiante en génie. Les choix proposés sont sur plusieurs plans. Par exemple, certains voudraient être en mesure de garder l'ordinateur à la fin du programme d'études. Il s'en fait difficile d'imaginer pourquoi certains aimeraient le garder, si on regarde le prix associé à cette location. D'autres proposent la possibilité d'acheter son propre ordinateur en respectant des standards de performance requis. Par exemple, un étudiant voudrait acheter son ordinateur ayant plus de mémoire, en raison d'un goût personnel pour le musique, ou encore avec plus de mémoire vive pour les jeux, pourrait le faire tout en ayant la puissance minimum requise afin d'avoir le

bon fonctionnement des logiciels utilisés en génie.

Une frustration supplémentaire se trouve dans le fait que si un étudiant(e) achète un ordinateur pendant sa 12e année, ou entre la secondaire et l'entrée à l'université (s'il/elle choisit de prendre une année de congé des études), il/elle devra quand même débourser les frais pour l'utilisation de l'ordinateur lorsqu'il/elle arrive à l'université. L'obligation d'acheter l'ordinateur choisie par quelqu'un d'autre dérange plusieurs personnes.

Une autre proposition serait d'avoir des salles d'ordinateurs de genre de celles qui sont présentes dans des édifices tels que celui de la Faculté des sciences et celui des sciences sociales. Il pourrait y avoir plusieurs salles de grandeurs différentes afin d'offrir aux étudiants de divers niveaux l'accès à cette technologie. Les ordinateurs des salles pourraient être dotés des mêmes logiciels que les ordinateurs portables. Il reste que certains étudiants ne veulent pas avoir un ordinateur portable, ou encore ne peuvent se le permettre, et que des ordinateurs de bureau sont moins confortables.

En tout et pour tout, les étudiants avec qui j'ai discuté du sujet

sont d'accord pour dire que les ordinateurs sont des outils nécessaires afin de suivre les cours offerts par l'université. Ils sont avec eux pendant le travail requis dans les cours. Par contre, ils se demandent si l'université ne peut pas renter de meilleurs prix pour les logiciels et les ordinateurs en raison de son pouvoir d'achat. Ils se demandent également si on ne pourrait pas permettre aux étudiants de faire des choix qui concernent tout de même leurs outils d'étude, sans imposer une option au lieu d'une autre. On peut aussi se demander pourquoi l'Université de Moncton n'a pas de politique d'utilisation des achats pour les ordinateurs, puisque les ordinateurs des facultés des sciences et des sciences sociales ainsi que ceux de la bibliothèque sont de marque « Dell », alors que ceux des étudiants en génie sont de marque « IBM ».

La société pour l'avancement du droit de l'environnement de l'UdeM voit le jour

Communiqué

(Moncton) Un nouveau regroupement étudiant voit la protection de l'environnement naitre sur le campus universitaire de Moncton. Grâce par un groupe d'étudiants en droit divers de faire progresser les questions de droit et d'environnement, la Société pour l'avancement du droit de l'environnement de l'Université de Moncton (SADE) propose, dès ce semestre, une brochure d'activités ainsi que quelques projets ambitieux.

La SADE prévoit être très active notamment en travaillant de concert avec d'autres groupes. Par exemple, la SADE et le groupe Synbiose annonceront bientôt quelques activités conjointes qui feront vibrer le campus en février. Parmi d'autres projets de la SADE, les membres organisent une série de conférences et ils font de la recherche sur certains dossiers juridiques que le campus suivra également une chronique à CKUM.

Comme premier gros officiel, la SADE a déposé un document d'affiliation portant sur le nouvel

act de l'environnement adopté par l'Université de Moncton. L'Université s'est donc engagée à promouvoir la protection des idées de projets environnementaux. Comme l'indique notre document, nous croyons que la meilleure expression de l'engagement de l'Université envers ces questions serait de créer un centre de droit de développement durable.

« affirme Michel DesNogues, président du groupe qui est désormais installé au local 152 de la Faculté de droit. Par ailleurs, la SADE annonce dans quelques semaines les détails d'un important colloque sur le droit de l'environnement et du développement durable qu'elle organise pour le début mars.

« Avec le verse de la SADE, il s'agit de la continuité d'efforts étudiants qui, depuis plus de quinze ans, adont peu à peu l'Université de Moncton à se démarquer dans le domaine de l'environnement », affirme Michel DesNogues. L'UdeM a

été le lieu de naissance de plusieurs groupes, écologiques, influents. On s'a qu'il pense à Écologie (des années 90, depuis devenu Synbiose) et les Sentinelles Pédonales, Riverkeepers. le pense que la SADE aura un impact tout aussi important sur la communauté universitaire et académique.

D'ailleurs, il est temps de mettre de l'avant un effort concerté en droit de l'environnement que nous », conclut Michel DesNogues.

La population est invitée à visiter le site web de la SADE à www.umoncton.ca/sade

CONTACT :
Michel DesNogues
(506) 389-8999

Société pour l'avancement du droit de l'environnement de l'Université de Moncton

Devenez membre

Il y a trois catégories de membres : membres étudiants, professeurs, et membres honoraires.

Les membres sont aussi des membres du Réseau des universités de droit de l'environnement (RED). Toute contribution de 100 \$ ou plus est acceptée.

Les membres sont aussi des membres du Réseau des universités de droit de l'environnement (RED). Toute contribution de 100 \$ ou plus est acceptée.

Les membres sont aussi des membres du Réseau des universités de droit de l'environnement (RED). Toute contribution de 100 \$ ou plus est acceptée.

Les jeunes et la politique

Fabrice Thévenaz

Nombreux sont ceux qui parlent d'un « divorce » entre la politique et les jeunes. On reproche à ces derniers leur désintérêt, leur passivité. Néanmoins, je pense qu'il s'est plutôt établi un manque d'échange entre eux et les gouvernements. Sinon, certains sont quand même intéressés et s'impliquent activement dans la vie politique.

Nous pouvons constater que de nombreux jeunes s'impliquent dans les thèmes sociaux, et n'hésitent pas à se mobiliser s'ils le jugent nécessaire. En effet, nous avons pu constater ces derniers mois qu'ils n'hésitent pas à prendre la parole comme lors de la crise des banlieues en France. Ils s'intéressent aussi à des thèmes différents comme par exemple la législation du cannabis ou les débats sont nombreux ou bien encore le processus de la guerre en Irak. Ils cultivent tout bien que mal l'amour de la littérature, l'écologie, et toutes ces valeurs. Les jeunes ont une forte attente de voir les politiques aborder des sujets qui les intéressent dans leurs programmes, car plus informés, ils sont plus critiques et exigeants que leurs aînés à l'égard des politiques et attendent de leur part des réponses claires. Cependant, ce ne sont pas tous les jeunes qui portent un regard critique sur la politique. La plupart affichent une indifférence totale ou même un certain mépris envers des politiques désuètes. En effet, si sont défectueux et pensent que les gouvernements ne peuvent pas régler les problèmes. « La politique c'est trop compliqué » Le constat est évident, les jeunes ne se reconnaissent pas dans l'image que renvoient certains représentants de l'État. Ils ne se sentent pas concernés par le discours politique. Tout le temps où les jeunes représentent un groupe de pression progressive face à des idées périmées. D'ailleurs, après avoir discerné la scène politique, ils ne portent leur attention que sur leur vie personnelle. Ils ne sont attirés que par les jeux vidéo, la musique et toutes autres sortes de loisirs.

Le débat est absent et les idées deviennent des lignes de conduite peu soucies à la discussion. La politique c'est aussi l'art de la rhétorique, sans débat et sans adversaire qui l'on puisse avoir tort... la politique est sans intérêt (C'est en ça que les grèves d'étudiants, qui ne portent pas souvent à conséquence, doivent être une chance de créer le débat).

Que faire alors pour politiser un peu plus ces jeunes. Peut-être faudrait-il créer des espaces publics de discussion, comme le suggèrent le philosophe et sociologue allemand, Jürgen Habermas. En effet, ce serait des lieux où la société civile pourrait discuter en toute liberté des phénomènes politiques et où elle pourrait essayer d'y trouver des solutions. Ce serait comme les *Femmes à Rome* ou comme l'*Agora* dans la Grèce Antique. Mais, tant que les jeunes pensent que la politique n'a pas d'action directe sur eux, la situation ne changera pas. Tant qu'ils ne se sentent concernés que par leur politique nationale, les choses demeureront telles qu'elles sont.

LETTRE D'OPINION

En tant que journaliste, je comprends l'importance de la langue. Je sais qu'à chaque fois que j'écris une phrase, un grand nombre de personnes vont la lire, et que ces personnes devraient pouvoir se fier à la qualité de mon français, de la prendre comme exemple. C'est pour cela que chaque fois, je fais de mon possible pour qu'il n'y ait pas de fautes. C'est une question d'honneur. C'est très important dans un milieu associatif que les gens puissent avoir un exemple d'un français correct puisque à tous les jours nous sommes assaillis d'anglicismes, de fautes de syntaxe et de fautes d'accord.

C'est bien que nous ayons chacun des points et des accents, et il n'y a rien de mal à les utiliser en quotidien, entre amis, en famille. Mais c'est important de pouvoir communiquer dans un français correct, peu importe le domaine dans lequel nous choisissons d'opérer. Qu'on soit en entreprise ou dans le secteur publique, si on rédige une lettre, ou un dépliant plein de fautes, même si on est plombier, on risque perdre de la crédibilité, et des clients. Et il faut se donner des outils pour nous

aider à conserver la langue.

C'est pour ça que je ne comprends pas comment Le Front puisse passer des lettres d'opinion, et parfois même des chroniques ou des articles sans même les corriger. La semaine dernière, j'ai vu dans une lettre intitulée « Prends pas mon café » le segment de phrase suivant : « Les employeurs de la bibliothèque ». C'est absolument impossible que cette lettre ait été corrigée, je ne conçois en rien l'absence de cette lettre. Je critique ici le lapsus de jugement du Front, qui a grandement négligé son devoir envers les citoyens, et a manqué de respect envers ses correcteurs. Le journal a platement le droit d'utiliser des expressions populaires, un langage qui serait probablement mieux les étudiants. Mais si le journal oserait qu'en publiant des lettres d'opinion telles qu'elles ont été reçues, il s'efface la population étudiante... Il ne faut que lui tirer une belle dalle au pied. Chaque fois que quelqu'un lit une faute dans un journal, tout comme dans un livre, on peut penser que ce n'est pas du tout une faute, puisque ces publications sont censées être fiables, d'être revues par un

correcteur.

Quand le journal publie un texte non corrigé, il nuit à sa propre réputation mais surtout à celle des correcteurs, puisque ceux-ci sont censés striving tout au possible afin que toute faute qui l'autorise ait disparu soit corrigée. Globalement, au moins deux correcteurs relisent le texte. Parfois, les professeurs ou étudiants, s'en passent même aux correcteurs ou aux journalistes, puisqu'ils pensent que leurs copies qui sont acceptables de publier un journal plein de fautes. Mais je crois que c'est inacceptable, tout comme nombre de nos confrères, j'en suis certaine. Si un article ou une lettre ne respecte pas l'heure de sonner, cela peut permettre aux correcteurs de faire leur travail, elle ne devrait pas être acceptée, même si le rédacteur en chef fait confiance à l'auteur. Cette lettre est le fruit d'une frustration bien méritée. Elle ne vise qu'une conscientisation et une sensibilisation de la situation. Et il y a des fautes... ce n'est pas de ma faute.

Nathalie Bellivier
Je suis en information-communication

Participez à la plus grande mobilisation des citoyens contre le Changement Climatique !

L'Alliance pour la Planète (groupement d'associations environnementales) lance un appel simple à tous les citoyens, 5 minutes de répit pour la planète : soit le samedi 2007 entre 19h35 et 20h00. Il ne s'agit pas d'économiser 5 minutes d'intimité uniquement ce jour-là, mais d'attirer l'attention des citoyens, des médias et des décideurs sur le gaspillage d'énergie

et l'urgence de passer à l'action 75 minutes de répit pour la planète : ça ne prend pas longtemps, ça ne coûte rien, et ça montre aux politiques que le changement climatique est un sujet qui doit passer dans le débat politique.

Pourquoi le 1er février ? Ce jour-là, le soir, à Paris, le premier rapport du groupe d'experts climatiques des Nations Unies. Cet événement aura lieu chez

nos voisins : il ne faut pas laisser passer cette occasion de braver les procureurs sur l'urgence de la situation climatique mondiale.

Si nous y participons tous, cette action aura un réel poids médiatique et politique, quelles que soient les élections !

Marc Muremy

Lettre du VP des communications des Arts, concernant les circonstances spéciales entourant l'élection de nouveau membres ce vendredi:

À la fin du premier semestre, nous avons perdu deux membres, soit le président, Mélanie Bureau et le vp académique, Amy, car elles allaient étudier à l'UNB. Le conseil compte présentement une vp exécutive et sociale, Danièle Muller, une vp des finances, Isabelle Lefebvre, une vp de la communication, Mathieu Francoeur et la représentante des leutenants, Caroline Doucet. Pour combler les deux postes vacants, le conseil a envoyé un courriel à tous les étudiants en Arts et a invité des avis dans la faculté qui venait des étudiants à poser leur candidature avant le 19 janvier. Deux candidats ont répondu à l'appel. Après avoir examiné leur cv et rencontré les candidats, le conseil a constaté que les candidats étaient sérieux et engagés. Cependant, ils ne se sentaient pas confortables à combler le poste de président, puisqu'ils n'avaient aucune expérience préalable avec le conseil. Le conseil a donc comme président pour cette année un poste de VP communication à l'un des deux candidats.

La constitution est un document officiel que nous avons l'intention de respecter lors des prochaines élections générales qui se tiennent généralement entre le 15 janvier et le 24 mars, mais malheureusement, rien dans la constitution ne s'applique à un départ inattendu de deux membres. Nous nous devons donc de chercher une manière

rapide et efficace de combler les postes vacants. Selon le chapitre 2 de la Constitution, sous l'article 2.2.2, à l'alinéa A (pouvoir), "Le Conseil d'Administration est l'autorité de l'AJEEA.U.M." ; à ce titre, il a le droit de combler tout poste vacant à l'extérieur ou au Conseil.

Le conseil des arts organisera donc, en CA vendredi prochain (le 26 janvier) pour obtenir l'accord des membres (les présidents des départements des Arts) en ce qui a trait aux deux candidats qui combleront les postes de VP académique et VP de la communication et pour savoir s'ils sont d'accord avec le fait que Mathieu Francoeur prenne la présidence. Il n'y aura donc pas d'élections avant les élections générales qui serviront à élire le conseil de l'an prochain. Le conseil s'attend aussi de discuter des projets à venir au CA de vendredi prochain : une soirée de poésie qui aura lieu en février en collaboration avec plusieurs départements de la faculté ainsi que la semaine des arts qui aura lieu en février. Pour imposer la décision qui sera prise au CA la semaine prochaine, le conseil s'engage à en informer la population étudiante des Arts.

En soulignant que ces renseignements seront utiles à la population étudiante, Mathieu Francoeur

Lumières, caméras, action!

Nous examinons tous la popularité que connaît le phénomène Youtube partout dans le monde. Évidemment, tous et toutes sont capables de développer leur potentiel imaginaire et de le diffuser de manière à ce que tous ceux et celles qui veulent le voir s'en trouvent satisfaits.

Bien, le conseil étudiant de la Faculté des sciences sociales aimerait vous inviter au premier Festival des films étudiants de l'Université de Moncton. Toute la population étudiante sera invitée à laisser leur imagination travailler avec leur caméra pour créer un court métrage d'une longueur de 5 à 8 minutes. Les films considérés comme étant les meilleurs seront retenus et seront présentés lors d'une soirée organisée la semaine avant la semaine d'étude pour la masse étudiante. Il y aura un panel de juges, qui sera composé de professeurs de l'Université de Moncton ainsi que de cinéastes connus par de nombreux personnes dans la région. Les gagnants pourront se mériter des prix et la participation est gratuite! Ceux qui seraient intéressés à partager leur court métrage doivent en remettre un le 23 février.

Chaque personne ne pourra présenter qu'à une production d'un court métrage, que ce soit en tant qu'acteur, directeur, caméraman, etc. Le sujet de votre film est entièrement à votre discrétion. Tout ce que nous demandons est que ce ne soit pas de mauvais goût. Une liste de règlements à suivre sera distribuée lors de la prochaine édition du Front. Des informations additionnelles seront distribuées chez les semaines à venir, mais tous ceux et celles intéressés à créer un court métrage sont invités à inscrire leur nom sur une pancarte à cet effet au salon étudiant des sciences sociales, situé au 470 à l'édifice Tallon. La date limite d'inscription est le 29 janvier.

Également, il y aura un compte d'utilisateur sur Youtube créé par le conseil organisateur de cet événement, soit www.youtube.com/lefront.

À vos caméras!

Règlements

Inscription

1. La date limite d'inscription est le 29 janvier à 16 h 30. Les formulaires d'inscription doivent être remis au conseil étudiant des sciences sociales dans une boîte mise en place à cet effet, située à l'édifice Tallon au local 100-1 (salon rose).
2. La date limite pour remettre un film (produit final) est le vendredi 23 février à 16 h 30. Le film devra être remis au conseil étudiant des sciences sociales dans une boîte mise en place à cet effet.
3. Au moins un membre de l'équipe de production doit être étudiant à l'Université de Moncton.

Festival

4. Le festival aura lieu pendant la semaine du 23 février au 2 mars.
5. Le lieu et l'heure du visionnement des films seront précisés au début février en fonction des participants.

Films

6. Le festival est ouvert aux productions qui ont été créées par les étudiants uniquement.
7. Le film doit être remis sous un format pouvant être lu par Windows Media Player.
8. La durée du film doit être de 5 à 8 minutes.
9. Le sujet du film est entièrement à la discrétion des participants, que ce soit un documentaire ou une production fictive.
10. Le contenu du film doit être majoritairement francophone.

Jury

11. Le jury sera composé de trois membres, dont deux professeurs et cliniciens de l'Université de Moncton, et un cinéaste de la région du grand Moncton.

Prix

12. Les prix suivants seront remis :
 - Grand prix du festival
 - Le prix de l'originalité
 - Coup de cœur du public

13. Le comité d'organisation se réserve le droit de rejeter un film, à sa propre discrétion.

Lumière, caméra, action! - Festival de films des sciences sociales

Nom de l'équipe de production :

Nom des participants :

Faculté :

Courriel :

J'accrédite que mon film sera placé sur Youtube, sur une page Web créée par le comité organisateur pour le festival.

Oui _____ Non _____

Pour d'autres informations, communiquer avec Julien Léger : el2849@umoncton.ca
N.B. Retourner au conseil des sciences sociales, c'est-à-dire, au 470-1 Tallon, pour le 29 janvier à 16 h 30.

Pont Payant

L'Association Étudiante de l'École de Psychologie organise un PONT PAYANT ce lundi 5 février afin d'alléger sa dette. Le pont payant aura lieu de 8h45 à 16h15.

La date alternative en cas de mauvais temps est le mardi 6 février.

À la FÉECUM cette semaine...

Stéphanie Chouinard

Vivait un résumé de ce qui s'est discuté lors de la dernière réunion du CA de la FÉECUM, vendredi le 19 janvier dernier.

Présidence d'élections

Le poste de présidence des élections de l'Université de la FÉECUM, qui s'en viennent bientôt, sera rempli cette année par Carolyn McNally, qui avait aussi pris en poste cette année. Conseils vos conseils étudiants afin d'en savoir plus sur le calendrier et les modalités des élections.

Photocopieuses dans les facultés

La FÉECUM a proposé aux conseils des facultés de gérer toutes les photocopieuses sur le campus. Les conseils payeraient ainsi moins cher pour le service avec un prix de groupe et auraient

moins de responsabilité face aux photocopieuses. À suivre...

Évaluation des professeurs : résultats

Les résultats des évaluations des professeurs sont rentrés à la FÉECUM et tous les étudiants peuvent aller les consulter s'ils sont intéressés. 44 % des cours ont été évalués, ce qui a semblé satisfaisant le conseil d'administration puisque leur mot d'ordre était de ne pas distribuer l'évaluation de la FÉECUM si le professeur ne distribuait pas l'évaluation de l'administration en classe.

Dossier des plaintes

Il y aura maintenant un formulaire à remplir, disponible à chaque conseil étudiant, pour ceux qui aiment des plaintes à formuler. La FÉECUM prend cette initiative afin de garder des archives des plaintes et éventuellement

pourrait créer une banque qui pourrait servir au suivi de certains dossiers.

Championnat de hockey

Il y aura des billets à vendre pour le Championnat de hockey universitaire au coût de 120 \$ à la billetterie au Centre étudiant, cette semaine seulement. Par ailleurs, la vice-présidente des activités sociales et services, Mylene Dugas, a mentionné qu'il sera possible de gagner des billets à la radio, dans le Front ainsi qu'à l'Université. Finalement, notez qu'après cette semaine, il sera toujours possible de se procurer des billets à la billetterie du Collège de Moncton.

Commissions sur l'éducation post-secondaire

Le premier ministre de la province, M. Graham, a annoncé la semaine dernière la création d'une nouvelle Commission

sur l'éducation post-secondaire. La dernière Commission, il y a plus de 40 ans, avait entre autres créé l'Université de Moncton et démantelé l'Université St. Thomas de Miramichi à Fredericton. Cette Commission aura un mandat étendu de six à huit mois et les commissaires seront chargés de faire des consultations publiques afin de recueillir de l'information et de formuler des recommandations au gouvernement.

Suite à cette nouvelle, la FÉECUM a organisé trois conférences sur le campus. Le premier conférencier, M. Alex Usher, travaille pour le Educational Policy Institute. Le deuxième conférencier sera M. Bernard Landry, ancien premier ministre du Québec et un militant pour l'éducation post-secondaire gratuite. Le dernier conférencier sera M. Michel Desautel, un juriste de renom. Ces conférences seront

ouvertes à tous les étudiants de l'Université.

Soirée internationale

Les billets pour la 11ème Soirée internationale, qui se tiendra au CEPS le 10 février, sont en vente à partir de cette semaine dans les conseils de faculté et auprès des membres de l'Association des étudiants internationaux de l'Université. Tous les étudiants ainsi que la communauté sont invités à participer à cet événement annuel d'envergure.

Université d'Ottawa

Programmes innovateurs: De l'enseignement coopératif en sciences sociales à l'Université d'Ottawa

Des stages coop en sciences sociales : une marque distinctive

Administration publique

Anthropologie

Développement international
et mondialisation

Science économique

Science politique

Sociologie

Études des conflits
et droits humains *

Économie internationale
et développement *

Économie et politiques
publiques *

(* en voie d'approbation)

Ainsi que de nombreux
programmes "coop"
interdisciplinaires.

Salaire : 5 000 \$ en moyenne
par stage coop



uOttawa

Faculté des sciences sociales
Faculty of Social Sciences

www.sciencessociales.uOttawa.ca
sciencessociales@uOttawa.ca • Tél. : 613-562-5709



2e Parlement jeunesse de l'Acadie : un succès!

Stéphanie Chouinard

La deuxième édition du Parlement jeunesse de l'Acadie a eu lieu durant la fin de semaine du 5 au 7 janvier 2007, à l'Assemblée législative de Fredericton. Cinq-cent-deux jeunes venant d'un bout à l'autre de l'Atlantique se sont réunis afin de simuler une session parlementaire consistant d'un cabinet, d'un gouvernement et d'une opposition et de cinq

ministres ayant chacun un projet de loi à présenter.

Deux de ces cinq projets de loi ont été adoptés par la Chaudière, un projet de loi sur le transport « vert », présenté par le ministre de l'Environnement André Martin, ainsi qu'un projet de loi sur une taxe sur la malbouffe, présenté par le ministre de la Santé, Julien Lévesque. Tous deux sont des étudiants de la session en science politique à l'Université

de Moncton. Les autres projets de loi, respectivement sur la prise de mort, l'aide sociale et un projet de loi « fatidique » concernant les participants à débiter du sort de l'Acadie dans l'occurrence où le Québec se séparerait du Canada ont été rejetés.

Les participants ont aussi eu la chance de rencontrer le lieutenant-gouverneur Herminigilde Chausson et de visiter sa maison, ainsi que d'assister à une

conférence de l'ancienne députée et ministre Chantal Boudreau sur l'importance de l'implication communautaire et politique. Le président de la FJFNB, M. Brian Gallant, est aussi venu s'adresser aux participants afin de discuter de ses expériences en politique.

Organisé par la commission jeunesse de la Société nationale de l'Acadie, la prochaine session du Parlement jeunesse de l'Acadie sera en 2009, très probablement à l'île

du Prince-Édouard. En attendant, les membres du débat parlementaire devront patienter jusqu'en janvier 2008, date du prochain Parlement jeunesse parlementaire à Ottawa, organisé par la Fédération de la jeunesse canadienne française. Ceux qui sont intéressés à y participer pourront communiquer avec la FJFNB, qui s'occupe du recrutement.

La FJFNB 35 ans et encore jeune

Norale Belliveau

Pour fêter ses 35 ans, la Fédération de jeunes francophones du Nouveau-Brunswick (FJFNB) organise un colloque intégrationniste le 23 au 25 février prochain à l'Université de

Moncton.

L'organisme espère accueillir une soixantaine de jeunes des écoles francophones du Nouveau-Brunswick, et une centaine d'anciens membres, dont Yves Fontaine, recteur de l'Université de Moncton et premier président de la

Tédération, anciennement connue sous le nom « Alliance jeunesse ».

Pierre-André Doucet, président actuel, et étudiant en première année en musique à l'Université de Moncton, croit que ce colloque pourra être satisfaisant. « Ce colloque a pour but de créer un pont, un lien, durable entre générations, entre acteurs de divers secteurs. » Le colloque servira à initier les leaders de demain aux leaders d'aujourd'hui, ainsi que de donner une orientation aux activités futures de la FJFNB.

Depuis sa naissance en 1971 la FJFNB, sous ses diverses appellations, a contribué à la

formation des jeunes académies du Nouveau-Brunswick en tenant des ralliements provinciaux qui permettaient l'échange d'idées entre jeunes. L'organisme a aussi fondé le seminaire de la fierté française, ainsi que divers journaux qui reflétaient les besoins particuliers des jeunes. La Fédération a aussi été et continue d'être un leader dans les domaines de droit jeunesse, et de réconciliation. Dernièrement par exemple, la Fédération s'est largement impliquée dans un mouvement anti-conspiration de Harper.

Pour Yves Fontaine, sa participation avec l'organisme a

été marquante. « C'est une des plus belles expériences que j'ai vécues », dit celui qui a maintenant 35 ans. À l'époque de la fondation de l'organisme, l'Université de Moncton avait à peine dix ans.

Pour plus d'information sur le colloque intégrationniste, visitez le www.fjfbn.ca

Stéphane Dion, ancien prof à l'U de M?

Stéphanie Chouinard

Crovez-le ou non, le nouveau chef du Parti libéral du Canada, Stéphane Dion, a déjà été professeur à l'Université de Moncton. Mais qui est donc Stéphane Dion?

M. Dion serait né en 1955, est marié et père d'une fille. Après avoir fait un baccalauréat et une maîtrise en science politique à l'Université Laval, il fait un doctorat en sociologie à l'Institut d'études politiques de Paris. C'est en 1984 qu'il est venu enseigner la science politique chez nous (son ancien bureau est maintenant le bureau d'un certain technicien à l'Université de Moncton). Peut-être n'a-t-il pas ainsi son expérience monctonienne, quoi qu'il en soit, il n'en restait à l'U de M qu'un seul semestre, avant de retourner en Québec pour enseigner à l'Université de Moncton, c'est-à-dire à l'Université de Moncton, de 1984 à 1996.

Il a été co-directeur de la Revue canadienne de science politique et a travaillé pour le Centre canadien de gestion en tant que chercheur. Il a aussi publié plusieurs ouvrages sur la science politique et l'administration publique.

Il est devenu le député fédéral de la Laurent-Charrière en 1996. Il a été le ministre responsable des langues officielles de 2001 à 2003 et l'auteur du Plan d'action pour les langues officielles. Il est devenu



Stéphane Dion

le ministre de l'Environnement le 20 juin 2004. Il a remporté la récente course à la chertesse du Parti libéral du Canada, surprenant plusieurs analystes, devant donc le gagnant de Paul Martin.

Dans sept à dix le prochain premier ministre du Canada! Peut-être. Est-il devenu « l'homme numéro 1 » de Stephen Harper? À en juger par l'effort fourni par le gouvernement conservateur durant ces derniers mois pour augmenter sa cote de popularité (en proie au politique environnementale, terrain de connaissance par excellence de Dion), sa réponse serait : sans aucun doute. À quel point les prochains élections?

JEUNESSE À L'ACTION



« Grâce à Jeunesse à l'Action, j'ai découvert de nouvelles personnes »

« Marie-Josée Theriault, ancienne participante »

« J'ai rencontré mon futur employeur lors du banquet de Jeunesse à l'Action »

« Stéphane Hecht, St-Denis »

L'ACTION

Attention!

À la recherche de jeunes dynamiques qui veulent revenir dans la région Chaleur après leurs études.

JEUNESSE À L'ACTION

est une fin de semaine d'adresses et de conférences, ainsi que des portes à se tenir en attente de découvrir un emploi dans la région Chaleur.

23 ET 24 MARS 2007

Gouverneur Brian Gallant and Country Club

Veillez noter que les coûts de déplacement et d'hébergement seront offerts par la OSC. Chaleur pour les 20 candidats sélectionnés par le comité de sélection.

Pour inscription www.jeunesse.chaleurbdc.ca

Pour plus de renseignements, veuillez contacter Jonathan Tower au (506) 548-5951 ou jonathan.tower@bdc.ca

Destination monde

Éco-tourisme en Amérique du Sud

Marie-Claude Lyaenais

Depuis quelques années, l'éco-tourisme a la cote parmi les jeunes occidentaux qui désirent de visiter le monde autrement que par un voyage organisé. Plus écologique, plus centré sur les coutumes et besoins des populations locales, favorisant la découverte d'endroits insolites, l'éco-tourisme est parfait pour celui qui est sensible et conscient de la fragilité de la planète. Voici donc deux activités que vous pourrez réaliser dans plusieurs pays d'Amérique du Sud, mais aussi ici au Guatemala et au Costa Rica.

L'équitation

Quelques petits conseils avant de grimper sur le dos d'un de ces nobles animaux : sachez d'abord que beaucoup de chevaux sont maltraités dans le Sud et sont souvent peints à blanc, simplement pour stabiliser la bête. Demandez à voir les bêtes avant d'accepter une randonnée, si on voit ses oses, si le cheval a le poil brulé et se retorque attaché au soleil, sans point d'eau près de lui, la bête est maltraitée. Refusez tout simplement et cherchez un ranch où les bêtes soient bien traités et soient vigoureux. De façon polie, demandez au guide de ne pas frapper le cheval (il le fait pour le « punir » lorsque vous êtes dessus) et évitez de le faire grimper le moins possible du tréfil. Exigez de l'attache à l'ombre lorsque vous partirez en équitation et assurez-vous qu'il puisse être déchargé. Cela rendra votre expérience plus agréable, pour l'ami des animaux qui s'ennuie en vous et pour votre destrier.

Costa Rica

Sur la côte Caraïbe, souvent délaissée pour les amateurs du climat Pacifique, se trouve le petit village de Cahuita. Propriété par des descendants jamaïcains, la langue officielle y est l'anglais, donc intéressante pour les adeptes de l'anglais ! Plus souvent qu'autrement, on a l'impression de se retrouver en plein « party rasta man » plutôt qu'en Costa Rica : les couleurs, le musique, le look, bref, la culture jamaïcaine y est très vivante. C'est ici que vous trouverez

quelques ranchs qui offrent des expéditions magnifiques, vous menant de Cahuita, jusque dans la forêt tropicale profonde, où vous pourrez admirer une magnifique chute avant de vous baigner dans le bassin naturel qu'elle forme (« Le lagon bleu » en espagnol). La particularité de Cahuita est qu'elle est bordée, d'un côté, par une plage de sable blond fin et de l'autre, par une plage de sable noir volcanique. C'est de ce côté que la balade va commencer, en réalisant le bon vieux cliché hollywoodien du galop sur la plage : les chevaux courent parfaitement « l'endroit » où courir pour que les vagues lèchent leurs chevilles tout en vous tenant au sec. Puis, petite traite à travers mangroves, citrouilles et forêt tropicale pour finalement continuer la balade à



piéd, à travers la jungle, jusqu'à la chute en question, où la baignade y est possible et sécuritaire. Complètement étrange.

Guatemala

La majorité des visiteurs se rendent au Lac Atitlan pour admirer cette étendue d'eau entourée de volcans, de petits villages typiques et considérée comme l'un des plus beaux lacs du monde. C'est ici que vous pourrez réaliser une balade à cheval très agréable. De Panajachel, le village le plus populaire (et à visiter absolument pour son marché traditionnel), on prend le bus pour se rendre à San Pedro, là, plusieurs personnes vous offrent le tour qui vous mènera sur les bords du lac, à travers champs de café et de maïs et groupant dans les vallées, les montagnes. L'attrait particulier de cette balade est la

beauté de l'endroit, mais aussi le fait que les habitants portent toujours le costume traditionnel guatemalteco, très coloré et varié de motifs d'un village à l'autre.

L'ascension d'un volcan actif

Costa Rica

Au Costa Rica, cet appel est moins vrai car le volcan Arenal (situé à La Fortuna) démontre encore une puissance dingueresse (il s'agit du 4^e volcan le plus actif sur Terre). Régulièrement, les éruptions de la montagne de feu doivent être évitées car une activité plus intense se déverse et menace d'engloutir les petits villages avoisinants ; d'ailleurs, une seule installation est construite à l'intérieur d'un périmètre de 90 km, soit les bords thermaux « Babaco

Resort », mais ils sont régulièrement détruits par Arenal (quoique sa lessive populaire, il se réinstalle très vite sur pied). On peut donc se rendre en jeep à une certaine distance du volcan et observer les crachats de magma enflammé lorsque le nuit tombe. Certains soirs, l'observation est impossible mais si le ciel est clair, la vue est assez impressionnante. De plus, la majorité des visiteurs guidés qui visitent ce

Guatemala

le volcan Pacaya est situé près d'Antigua, ville classée au patrimoine mondial de l'UNESCO (comprendre : visiter quelques jours pour la visiter) toutes les visites guidées y ont leur diplo. Cette expédition, par contre, est une réelle ascension qui demande un minimum de forme physique. Bien entendu, certains bons spécialistes vous mèneront avec une mule à travers les bords de l'endroit, mais celui-ci ne peut pas faire tout le trajet. Il est recommandé

d'y aller accompagné d'un guide, puisque lui seul peut juger quand la montée est dangereuse ou pas. De plus, parties 100, car l'expédition prend un bon 4 à 5 heures et la descente, à la nuit tombée, est peu recommandée. Après une marche ascendante de deux heures heures dans la forêt, on tombe sur le plateau étonnant entourant le cône principal. Gare à vos pieds car c'est le terrain propice pour les tordues ! Ensuite, vient l'épreuve ultime : gravir le cône composé de pierres volcaniques. Même si la distance semble minime, l'épreuve prend un bon temps à quarante-cinq minutes car la route mène sous les pieds et nous fait reculer à chaque pas. Par contre, la vue du ciel fumant, du magma solidifié en masse et des grappes de fumée sulfureuse donne de l'énergie pour la vue ultime : l'intérieur du cône incandescent. Après l'effluvialement ascension, le guide va juger si la fumée est trop dense et trop dangereuse pour permettre d'approcher le cône : si oui, on s'arrête suffisamment l'ordre du mètre pour refuser par non-moins d'aller plus haut (l'objectif sera atteint et l'effluvialement), si non, on pourra voir la lave en fusion bouillir dans le fond du cône. Heureux de dire sa passe un peu plus bas, à voir le volcan cracher des pierres et du magma fusionné (attention à sa vue théâtrale !). Bref, un spectacle fabuleux à voir absolument !

Qu'est-ce qu'on veut pour notre éducation postsecondaire?

- CONSULTATION EN MARS -

Mais arrivez préparés grâce à notre

série de conférences



Le 30 janvier à 19h

L'aide financière aux étudiant.e.s

Alex Usher

Vice-président (recherche) et directeur (Canada) du Educational Policy Institute



Le 13 février à 19h

**L'importance de l'Université de Moncton pour
l'Acadie du Nouveau-Brunswick**

Rodrigue Landry

Directeur général de l'Institut canadien de recherche sur les minorités

Michel Doucet

Professeur en Droit linguistique



Le 27 février à 19h

Le financement de l'éducation postsecondaire

Bernard Landry

Ancien Premier Ministre du Québec

**À la Salle multifonctionnelle
du Centre étudiant**



FÉECUM



UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE MONCTON

LOISIRS SOCIOCULTURELS

Renseignements: 858-4554
www.umoncton.ca/sae/loisirs

DES FRAISES EN JANVIER

Les Productions L'Ortotope présentent
une comédie musicale d'après la pièce de Christian



Mais en version Claude Lelouch



Avec en scène Claude Lelouch



et André Roy



et André Roy

DES FRAISES EN JANVIER

Vendredi 26 janvier, 20h
Jeanne-de-Valeis U de M
6 \$ étudiants / 12 \$ autres
+ frais de service
Comédiens : Valérie Dubreuil
Christian Essiembre
Annie LaPlante et André Roy

CHUCK ET ALBERT

Mardi 6 février, 20h
Salle multifonctionnelle
8 \$ étudiants
16 \$ autres



Spécial spécial
Achetez un billet de la comédie théâtrale
"Des Fraises en janvier"
et obtenez un billet pour la comédie musicale
"Chuck & Albert"
À MOITIÉ PRIX!

SOIRÉE INTERNATIONALE

31^e Édition

Soirée multiculturelle
avec KRIEGER, KOSQUEL
et SPÉCIALE AMI EN COEUR

Présenté par le Service
des affaires internationales

du CEM

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

LOUIS-JOSÉ HOULDE

Présenté par le Service

des affaires internationales

du CEM

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus

10 \$ étudiants / 12 \$ autres / 15 \$ autres de 17 ans et plus



LE SECRET DE MA MÈRE

26-27
Janvier

Génie: Comédie Cinéma
Réalisateur: Christine Ouellet
Acteurs: Catherine Deneuve
Daniel Brühl, Isabelle Huppert
Christine Ouellet
Qualité: 2006 (14)
90 Mins

L'hiver en vue
2007



Ampithéâtre du pavillon Jacqueline-Bouchard
Campus de Moncton

Tous les vendredis et samedis à 20 heures
Étudiants : 4 \$ / Autres : 6 \$
Renseignements : 858-4554

CAMPING

2-3
Octobre

Génie: Comédie
Réalisateur: Patrick O'Connell
Acteurs: Daniel Lavoie
François Dubois
Michèle Gagnier
André Goggin
Claude Trépanier
France 2006 (14)
114 Mins



Commanditaires

LeFront

NOUVELLE



réseau
Région atlantique
de diffusion
des arts de la scène



Caisse populaire
acadienne

FM
93.5
Radio J
Le son d'aujourd'hui

Chronique beauté

Passer du maquillage de jour au maquillage de soir

Geneviève Albert

Sortez ombres à paupières irisées, crayon pour les yeux coloré et fard à joues, le moment est venu d'enfer ! Après une dure semaine, quoi de plus « relaxant » que de sortir dans les bars. Et bien mesdames, sachez que votre maquillage naturel n'a aucun impact lorsqu'il est jumelé à des lumières tamisées ou des « spots colorés ». Alors prévoyez bien, en l'espace d'une soirée, changer un peu de la routine et ajoutez du piquant à votre maquillage. Manque de temps ? Transformez un maquillage ne grandissant que quelques petites minutes. Celles qui se maquillent beaucoup le jour auront besoin d'encore moins de temps, alors qu'il ne faut pas oublier que le teint. Le truc pour bien



faire la transition entre le jour et le soir, c'est d'accroître une partie du visage seulement, particulièrement les yeux. Deux trucs : retoucher et accentuer. Bien sûr, vous n'avez pas besoin d'enlever le maquillage que vous avez déjà, mais plutôt d'en rajouter.

Comme le visage a été exposé

aux solaires et à la pollution toute la journée, il est important de le rafraîchir un peu. Une débarbouillette fraîche ou une légère débarbouillette passée sur le visage devrait faire l'affaire. Si vous n'avez pas mis de fond de teint le matin, c'est le moment de le faire, l'éclaircissement des bars faisant ressortir les moindres imperfections, sauf si vous n'en avez pas. On l'applique avec une éponge humide au centre du visage en entourant son front. De cette façon, on obtient une couverture translucide et l'effet le plus naturel possible. J'ai déjà dit auparavant que la poudre bronzante pouvait être substituée au fond à jours, mais cette fois-ci, vous pouvez mettre des deux : le fond à jours sur les pommettes et la poudre bronzante sur les joues, le

nez, le front et le menton.

Ensuite, on s'attaque aux yeux, tout dépendamment de ce que vous avez déjà. Par exemple, si



vous avez une couleur pâle sur les paupières (bleu, vert, rose), appliquez une couleur plus foncée, mais dans les mêmes teintes. Vous pouvez l'appliquer dans le creux

ou sur toute la paupière mobile, comme sur le photo. Si vous habitez sur la cote à choisir, un beau pâle ou foncé fait toujours l'affaire. Ensuite, dessinez le contour des yeux avec un crayon brun, ou si vous en avez déjà mis, étalez-le pour un look plus « smoky ». Vous pouvez même ajouter quelques faux cils si ça vous chante ! Si vous voulez ajouter du mascara, avec la main droite ou ce risque de faire des « moutons ».

Pour celles qui veulent plutôt mettre l'accent sur la bouche, un rouge à lèvres crémieux ou un gloss plus foncé ou plus brillant qu'à l'habitude donnera l'effet désiré. Un peu de poudre pour fixer le tout, et il se vous reste qu'à faire vos cheveux !

Les toilettes de l'U de M

Où se cachent les toilettes les plus salubres sur le campus? Le Front vous apporte les détails, d'un point de vue féminin

Natalie Belliveau

Isabelle Bouchard - Sciences inférieures : Les salles de toilettes situées au sous-sol contiennent de longues rangées de grands miroirs, dans lesquels vous pourrez très bien voir si votre robe vous a air de bon ou si votre pantalonne est recouverte de saï. Sans doute sont-elles une facilité majoritairement

féminine. On retrouve des petites pantofoles nous rappelant que se lever les mains défilées la propagation de plusieurs bactéries et maladies, mais étonnamment, les distributeurs de savon sont des antiquités qui ne fonctionnent pas vraiment le soir. Bête que c'est quand même une des plus grandes et propres salles de bain du campus.

Arts et sciences sociales : Dans ce

bâtiment où sont la forte majorité des cours de français, on retrouve des toilettes assez lumineuses. Et bien, on retrouve deux salles de toilettes pour filles. Dans celle à l'extrémité du corridor, celles-vous de la première toilette. Si elle n'est pas bouchée avec des substances inconnues, c'est toujours cette toilette qui sert de dépoter pour certaines pratiques hygiéniques. On retrouve des copies

carbonées de ces locaux, contenant trois toilettes (pour hommes, je crois, deux femmes et une toilette) sur chaque étage. Inévitablement, les distributeurs de savon sont très fonctionnels.

Sciences : Dans l'U de M on retrouve une salle de toilettes avec un long miroir du style déformateur ou de « cingler ». Les toilettes sont à peu près normales, malgré l'antiquité de

ses locaux. L'effet est comme ceux en laboratoire, avec un long cou plant. Bien d'exceptionnel sauf peut-être les filles d'entre nous des années d'un cours de 90 personnes.

L'Odéon : A-t-on retrouvé les toilettes? Peut-être... Mais l'empêche que c'est le meilleur lieu sur le campus pour trouver des graffiti, des portes qui ne se verrouillent pas, l'odeur de vomir et des couples en train de fornicer. Jamais de savon dans les distributeurs qui ont été brisés pour gratter les notes de savon dans les coins. Peut-être une couche de peinture adhésive, si les gens procèdent à se souder à tout défilé... Peut-être pas.

Tallon : Au rez-de-chaussée, on retrouve une des salles de toilettes qui ont moins de 25 à 30 ans, décrite pour donner une allure jeune et « hip ». Mais en haut, on découvre le caractère du bâtiment le plus ancien sur le campus. La porte d'entrée ressemble à une porte de corridor, en gros bois brun foncé, et les salles sont peintes à l'antique. Petite table bizarre à côté des lavabos est parfois pour mettre une serviette ou une tasse de café en se levant les mains. L'odeur rappelle un foyer pour personnes âgées.

Administration : Ces toilettes ne sont pas particulièrement étonnantes, le genre que c'est une bonne chose.

Cape : Les toilettes le plus utilisées par la majorité de la population étudiante se retrouvent dans les salles de change ou dans le corridor entre la salle de café et de muséologie. Pour celles dans le corridor, on trouve avec deux toilettes, mais toujours propres et non puantes, grâce à

Sais-tu dans quoi tu t'embarques?

Est-ce que tu questionnes...

ton projet professionnel et d'études

la profession que tu envisages

les débouchés offerts à ta formation

Si oui, tu peux rencontrer un mentor dans son milieu de travail.

C'est gratuit!

Programme de mentorat de carrière

Inscription et information
www.umoncton.ca/aees/mentorat



Université de Moncton



Université de Moncton

« À une sous-utilisation, on ne peut demander mieux. Jargon, papier toilette et odeur propre. Dans les salles de recharge on peut s'attendre à de l'eau sur les comptoirs de lavages, des toilettes qui barbotent, mais plus ou moins bien, et une odeur de... dignité ».

Bibliothèque : Pas grand chose à dire sauf qu'il manque d'acqua (exemple caché) sur les poèmes de salles de bains) pour accorder les sacs.

Génie : Je n'ose pas avancer m'embarquer dans cet édifice, mais dans dans à nouveau, les évars doivent être automatisés, hein.

Droit : Les toilettes dans la faculté de droit ont des évars automatisés, les toilettes « budjet » toutes seules, il y a des sacs qui sont bons, il y a une sous-utilisation qui passe toujours vers 10 h, et il ne manque jamais de papier. De toute façon, je ne disais de mal concernant les toilettes de la faculté de droit, parce que j'ai peur de me faire poursuivre.

Centre étudiant : D'énormes grand pagnot du milieu d'été. What! Un agencement de couloirs, des entrées tout modernes, le virus récemment d'aller le voir, lorsque l'année vous pousse... Route à se demander, est-ce peut-être des toilettes univars ou le campus? Certainement pas à l'Université des « bar-tendances » et des « bouquiers » qui affèrent qu'à chaque « Party Bourse » ou « Party Final » les gens saouls y font pipi. Mais pourquoi pas aller sur le campus? Peut-être les filles flâneuses moins devant les miroirs... Ou ne même, les gens promettent très qu'elle. Elles sont vraiment assez vacheries pour passer leur vie aux toilettes.

Plus que 5 minutes avant la fin!

Myriam Lavallée

« D'ici quarante ans, on est tous morts. Si ce n'est pas son destinée Héroïde qui va nous tondre sur la tête, ce sera tous autres qui auront tondre la planète avec la pollution. Nos changements climatiques, c'est la même chose qu'il est arrivé aux dinosaures, ils sont disparus, et bientôt ce sera à notre tour ».

Ce sont ces paroles que mon petit ami m'a données lorsque je lui ai fait part, deux jours après Noël, de mes inquiétudes d'avenir au temps des fêtes sans doute. Ce vendredi soir, c'est un romantique d'un air calme, comme si c'était la chose la plus normale du monde, il m'a expliqué pourquoi il voyait l'apocalypse comme inévitable, et ce dans un avenir tout de même assez rapproché.

La semaine dernière, j'ai eu droit à son petit air sérieux, voulant dire : « je te l'avais dit » lorsque des scientifiques ont annoncé deux minutes l'horloge de la fin du monde. L'horloge indique exactement qu'il ne reste que cinq minutes avant l'heure fatidique, contrairement aux sept qu'elle affichait il y a peine deux

semaines. Pas très rassurant n'est-ce pas?

Cette horloge a été créée par le Bulletin des scientifiques atomiques (BAS) et fonctionne de façon symbolique depuis sixante ans. Les scientifiques ont décidé d'annoncer de deux minutes l'horloge en raison des changements climatiques et de la menace des armes nucléaires qui plane sur nous.

Plus qu'à cinq minutes de la fin, c'est la première fois que l'horloge se rapproche si près de minuit depuis les premiers moments de la guerre froide. C'est aussi la première fois que les scientifiques décident de tenir compte des changements climatiques parmi les menaces les plus importantes.

Ce changement d'heure ne se fait pas sans réflexions. En fait elle s'a pas été touchée depuis les alertes du 11 septembre 2001 et s'a été changé que 18 fois en soixante ans.

Le BAS a justifié sa décision d'arrêter l'heure en évoquant les derniers essais nucléaires de la Corée du Nord, la possession de 26 000 armes nucléaires aux États-Unis et en Russie et les arsénails nucléaires de l'Irak. C'est la menace nucléaire qui est, selon eux, la plus importante.

Aussi rassurant que cela peut l'être provisoirement, ceci ne nous encourage pas à nous biter un autre nucléaire dans votre sous-sol, mais surtout de cesser de faire l'autruche. Le BAS offre aussi des solutions. Entre autres, réduire les armes nucléaires et signer certains traités internationaux.

Car si la situation s'améliore, on a le droit de sceller l'heure (ouff), et c'est déjà arrivé. En 1953, après la bombe H, l'horloge a été avancée à 23 h 58 pour ensuite être reculée à 23 h 43 en 1981 après la signature du Traité de réduction des armes stratégiques.

Le pire dans tout cela? Si vous me demandez, je vous dirais le sentiment d'insécurité que je ressens devant ces événements. J'ai beau faire jura pour l'instant, si les dirigeants de tous les pays ne travaillent pas ensemble pour contraindre cela, moi j'écroie que ça paraît bien sombre... même si je n'écroie pas de la fin.

En espérant que dans quarante ans, on aura fait quelque chose pour régler ces problèmes pour que je puisse regarder mon petit ami d'un air étendu voulant dire : « je te l'avais dit! ».

Université d'Ottawa

Des études supérieures
en beaux-arts

Ça part d'ici.

À l'Université d'Ottawa, la Faculté des arts accueille des passionnés de création, d'interprétation, d'enseignement et de recherche en beaux-arts du Canada et du monde entier. La plupart des étudiants de la Faculté des arts bénéficient d'un appui financier de 15 500 \$ à 17 000 \$ par année d'études.

• Arts visuels • Musique • Théâtre



uOttawa

Classée parmi les cinq universités canadiennes
à plus haute intensité de recherche

www.arts.uOttawa.ca
1 877 uOttawa 613-562-5700

Chronique sociologique

Ménage à trois

Sophie Pelletier

Voilà. Tenez-vous d'une situation qui s'est présentée au sein de mon cercle d'amis pendant le temps des fêtes. Il est si question d'conversation entre trois personnes.

La raison pour laquelle je me limite au chiffre trois est simple. Admettons que la situation suivante, celle de faire la lecture du front, aille de pair avec deux personnes. L'émotion du message, et le récepteur du message. La potentialité de posséder un pouvoir repose entre les mains de celui qui transmet le message et le contenu que dénote ce message non ? Pour quelques personnes qui doutent de cette réflexion, prenez l'exemple du couple. Combien d'entre vous peuvent sérieusement affirmer qu'ils ont déjà entendu leur douce et tendre moitié s'exclamer : « Chérie, répète-moi tout pour moi ce que je viens de dire !!! » Voilà en gros le pouvoir que dénote l'émotion peut prendre forme et pour ceux qui n'ont pas été en mesure de répondre tout pour moi, voilà comment on peut observer les répercussions du

contenu d'un message.

Dans la situation suivante, celle d'un échange entre trois personnes, j'y ai vu plus qu'un simple partage d'information, si seulement l'émotion dénotait un pouvoir. Mon attention s'est tournée vers le récepteur (celui qui écoute) et le pouvoir que la situation semble lui attribuer et qu'il semble adopter lui-même. Le récepteur ?

Après avoir été collégiotique à la conversation, j'ai vite reconnu que je disposais soudainement entre mes mains, d'un jolly petit outil. Je n'ai pu que reconnaître ce dernier d'une manière subtile. C'est en gardant le silence que je me suis aperçu qu'on me prenait en quelque sorte comme un arbitre de la conversation. J'ai ressenti en moi l'obligation de juger qui a le droit de parole, et ce, non pas d'une manière consciente, mais plutôt inconsciente.

En devenant le site de la personne qui parle (X), pour entendre ce que l'autre personne (Y) avait à dire, j'ai remarqué que X se tut, mais aussi soudainement lorsqu'il observait que je n'étais plus ou

que je tournais mon attention pour ce que me semblait être un meilleur point de vue ou un meilleur sujet de conversation. ET VOILÀ ! Le tout était joué, le jeu s'est donc mis à faire l'essai de ce qui me semblait être quasiment un jeu de société dont le dé était entre mes mains.

Prenez bien soin de comprendre que je n'appelle socialement pas mes amis X et Y et que je ne considère pas ma vie sous aucun prétexte comme étant un jeu de société, mais que les comparaisons sont faites dans le but de garder la confidentialité et d'animer mon article.

Je reviens sur cette idée de pouvoir attribué et pouvoir adopté. Peut-être que je m'inscris dans un courant interactionniste, mais le trouble soudainement d'éprouver ma réflexion. Pour ce qui est du pouvoir attribué, j'ai en tant que personne qui anime la conversation, celle, d'une manière, qu'on m'a attribué de conversation. Et au moment même où je portais attention à l'autre personne, à l'autre point de vue, la personne ayant le droit de parole

se tut. Pour ce qui est du pouvoir adopté, j'ai vite compris que ce pouvoir reposait entre mes mains, car du moment où j'étais consciente du fait que je possédais en quelque sorte changer le droit de parole de mes amis, j'allais expliquer à mon ami, qu'avait le meilleur point de vue en dans le cas où un point de vue m'inspirait, je parlais le prochain.

Voilà en gros ma situation. Elle a permis de combler que même si je n'ai pas le droit de parole, en tant que récepteur, j'ai la possibilité d'attribuer à qui va ce droit de parole. Mais surtout, ce vous inflige

pas à mon égal à savoir si j'ai le droit de vous faire ou quoi que ce soit à notre prochaine conversation. Voilà aussi pourquoi il me semble pertinent et intéressant d'observer les situations dans lesquelles on se retrouve de jour en jour. Prenez aussi connaissance que je n'ai rien dit, que j'ai fait que mettre en lumière une situation qui se présente fréquemment parmi nous, mais à laquelle on ne s'attendait habituellement pas. À ma prochaine semaine ??

Un regard sur le regard !

Sophie Pelletier

déjà si direct !

Présentement, je crois qu'elles peuvent se le permettre car comme le dit le proverbe anglais : « No publicity is like publicity ». À la fin, selon Nielsen Media Research, la cote d'écoute d'ici s'élève de plus de 50 % depuis l'arrivée de Rosie O'Donnell et de ses fameux commentaires. De plus, non seulement elles peuvent se le permettre, mais il faut admettre qu'elles s'engagent socialement (comme les commentateurs parus sur American Idol le démontrent), à démentir les émissions où les gens qui en font partie et leur contenu à caractère négatif. Inouï, sur les ondes, Rosie et Elizabeth admettent être contre l'idée de ridiculiser et se, sur la scène nationale, les participants qui, on le sait très bien, ne sont pas nécessairement présents pour la musique. Je dois personnellement avouer que le message venu à la défense des participants a été finalement reçu.

Tel spécifiquement dans The View, car c'est en cette dernière que s'observe le mieux le courant dont je veux faire part. Avant de m'expliquer, pour ceux et celles et qui s'y connaissent moins en ce qui concerne l'émission, celle-ci est diffusée vers les 12 h 00 du lundi au vendredi et sont présentées habituellement cinq semaines de tous les candidats en passant par Barbara Walters, Elizabeth Hasselbeck, Joy Behar, et un invité à chaque jour qui partage la tâche d'animatrice, à tout récemment, l'arrivée de Rosie O'Donnell, il du bien tout récemment car depuis le départ de Lisa Ling, Meredith Vieira et de Star Jones, un certain changement s'opère au sein du contenu de l'émission.

C'est que depuis quelques semaines que j'en suis une témoin très attentive car j'observe que les dames ne tiennent pas leur langue dans leur poche. Elles passent des commentaires très directs qui se retrouvent souvent à la une des nouvelles (Internet). En passant par les commentateurs de Rosie O'Donnell, à une critique très sévère de l'émission Inouïe aussi populaire American Idol, les animatrices s'engagent activement à juger ce qui est socialement acceptable ou non. Pourquoi démentiront le fait-elles à un

Si on analyse un peu plus loin, il faut remarquer que désormais, il s'agit plus seulement question d'un public socialement conscient et engagé. On retrouve les médias à tous les niveaux, de la même partie. Il s'agit d'entraîner des commentateurs et s'efforcent leur médium pour communiquer leur opinion personnelle. Les questions que je me pose sont les suivantes : jusqu'à quel degré l'engagement social se prendra forme dans le futur prochain au sein des médias ? Et est-ce qu'un média ou média existant peut réellement se permettre d'être aussi engagé que les médias de masses ou est-ce que les conséquences d'un tel engagement sont plus sévères ? C'est à observer !

Pour un avenir meilleur
la Maîtrise en études de l'environnement

Pour acquérir une formation qui permettra :

- de comprendre l'environnement
- de travailler à modifier les comportements en vue d'un développement durable et équitable.

Pour acquérir une formation interdisciplinaire afin :

- d'entrer en contact avec diverses disciplines et professions,
- d'apporter des solutions innovatrices,
- de proposer des politiques publiques appropriées au sein des secteurs privé et public, du monde associatif et de la société civile.

Moyens : bourses d'une valeur de 2 000 \$ à 17 500 \$ annuellement offertes aux personnes les plus méritantes en fonction de leur rendement académique.

Renseignement pour non admission :

Site web : www.umoncton.ca/mst
No. de tél. : (514) 449-8888



UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUIS DE MONCTON

The Turn of the Screw

Atelier d'opéra de l'Université de Moncton

L'atelier d'opéra de l'Université de Moncton se lance à nouveau dans un grand projet cette année avec la production de l'opéra *The Turn of the Screw* de Benjamin Britten sur un livret de Myfanwy Prynne, d'après la nouvelle de Henry James. Cette œuvre a été créée par l'English Opera Group au Festival de York le 24 septembre 1954.

L'opéra débute par un prologue (James Fugarty). L'histoire se

déroule vers la fin du XIXe siècle. Deux orphelins, Flora et Miles (Lise Rioux, Carol Léger), sont sous la tutelle de leur oncle. Ce dernier, fort occupé, les confie à Bly, un tuteur de la campagne anglaise, avec leur femme de chambre (Christiane Bélanger). Une femme accablée, non sans raisons, d'être la gouvernante (Annie Levesque) des enfants avec la condition expresse de ne jamais déranger leur oncle qui vit à Londres. Peu à peu, des

événements étranges surviennent et des incertitudes semblent s'abattre sur le domaine. L'ancien valet (Marc André Pelletier) et l'ancienne gouvernante (Lise Roy), tous deux morts dans des conditions mystérieuses, haïent Bly et ont une influence néfaste sur les enfants.

L'opéra est un stégion depuis le début de l'autisme et à bien sûr de nous présenter cette œuvre magistrale de Benjamin Britten. Comme depuis les deux dernières

années, l'opéra sera chanté accompagné d'un orchestre. L'unique destination est l'auditorium de René Paré et la mise en scène, Monique Richard à la direction musicale et Louise Lesieur aux éclairages. L'atelier d'opéra est dirigé par Lise Roy, professeur de chant du Département de musique de l'Université de Moncton.

Lieu : Théâtre Capitol, 811 rue Main, Moncton, NB

- vendredi 26 janvier, 2007 20h00
- samedi 27 janvier, 2007 20h00
- dimanche 28 janvier, 2007 14h00

Bon cop, Bad cop : l'avenir du cinéma québécois?

Notelle Belliveau

Ce film mettant en vedette Patrick Huard et Colin Firth, explore une identité (et fait original). Deux policiers, un québécois francophone et un canadien anglophone, doivent travailler ensemble sur un cas pour le moins spécial. Les spectateurs ont droit à deux cautions, dont une sera certainement par Susan Boyle, et un analyse de laboratoire joint par Louis-Josée Houde, ce qui donne lieu à un drame rempli de rires.

Le tout débute lorsque une victime taiseuse est retrouvée sur la frontière de Québec et de l'Ontario. David Blanchard et Martin Ward sont forcés de collaborer sur l'enquête. Cet anglophone un peu « piqué » et ce Québécois qui a des doutes d'authenticité de la loi, qui s'engagent dans une lutte de contrôle, illustrent d'un côté humanitaire les conflits qui peuvent exister entre deux peuples linguistiques.

À Montréal, Martin se laisse charmer par l'ex-femme de David

et les folies de ce dernier ont pour résultat un suspect, une victime, une voiture ainsi qu'une maison remplie de plantes « exotiques » incriminées. Les deux policiers, qui soient tout sous l'influence des sapsen vertes, se font disputer par leur commandant, et Martin retourne à Toronto.

Quand on découvre une troisième victime à Toronto, David est étonné. C'est là qu'il rencontre la famille de Martin, plus particulièrement sa jeune sœur, qui est tout à fait « exotique » par le « bad boy » français. Le suspect qui avait menti, agresse Martin et son fils alors que David donne des « cours de langue » à la sœur de son partenaire.

C'est ici, à environ le moitié du film, que le tout ne devient plus qu'un simple jeu d'humour. Le film de David a été kidnappé. Le film devient alors un drame plutôt sombre, plein d'action. Les hommes sont flics, et ils travaillent de concert pour attraper les malfaiteurs. De la musique pompée, des scènes dilatoires au rapide, on tombe en

peu dans le style américain. Par contre, on obtient l'effet désiré, le spectateur attend en suspense pour que le tout lui explose à la figure quelques instants plus tard.

Bon cop, Bad cop est un film plein d'humour, avec une histoire bien tissée malgré sa trame humanitaire. Les faces étaient bien placées, et encore mieux, bien traduites dans les sous-titres. C'est un film qui peut être apprécié par les Canadiens tant francophones qu'anglophones. Encore mieux pour les bilingues qui n'ont pas à subir les sous-titres, et qui peuvent apprécier pleinement l'humour dans les deux langues officielles du Canada.

La seule critique au plutôt cramoisi, qu'apporte ce film est qu'il participe au phénomène mondial d'américanisation. Quelque peu soit bien révisé, les scènes rapides enlèvent tranquillement à l'art du cinéma le bruant du naturel. Nous sommes tellement conditionnés au format publicitaire, tellement habitués de tout comprendre en 30 secondes que lorsque nous faisons

face à quelque chose en temps réel, une pause, un moment de silence, nous le trouvons plat. Il faut que le Québec fait partie de l'Amérique du Nord, dit-on très vite d'être une société déstabilisée, dotée d'une culture distincte. C'est pour cela que cet encouragement de voir des produits culturels émerger, et même de réussir, est tout simplement souhaitable que cela ne se fasse pas au détriment de la culture qui ces produits souhaitent promouvoir.



Soirée de légendes avec Sylvio A. Allain

Rochel Desilets

Le conférencier Sylvio A. Allain partage ses légendes académiques lors d'une soirée festive. Le vendredi 2 février à 20 heures, la salle multifonctionnelle du Centre étudiant de l'Université de Moncton sera donc brisée entre le réel et l'imagination, que ce soit la rencontre de l'entre-tenue. Les aspects qui ne demeurent pas ou le stable à Bouchon, les légendes de Sylvio A. Allain seront célébrés la nuit de mystère qui ressemble en chacun.

Sylvio A. Allain a de nombreuses années à son arc. Enseignant,

auteur et homme de théâtre, M. Allain combine ses passions dans un effort de transmission de la culture francophone et académique. Il a ainsi écrit et mis en scène une vingtaine de pièces de théâtre, rédigé plusieurs cahiers pédagogiques et s'est constamment perfectionné afin de transmettre la langue et la culture par le biais des légendes, de l'improvisation et de l'art dramatique.

Son don de comique, qu'il met à profit depuis 25 ans, l'a habillé de son père. Pour l'homme originaire du comté de Kild, la légende est un outil pédagogique efficace car il fascine et attire la curiosité

et la curiosité. Sylvio A. Allain propose ainsi un voyage avec ses légendes académiques, parcourant les péripéties de l'histoire des Maritimes.

Cette soirée de légendes est une coproduction du Conseil étudiant de biologie et des Lèves associatifs de l'Université de Moncton, campus de Moncton. Les billets sont en vente à la billetterie des Lèves associatifs de l'Université de Moncton au coût de 4 \$ pour les étudiants et 8 \$ pour les autres. Pour plus d'informations, communiquez avec Louise Goggin au 554-8398 ou par courriel au eg1006@umoncton.ca.

THÉÂTRE CAPITOL Capitol A BLACK LIGHT NIGHT AT THE OPERA Les Femmes Peuple Players 18 février 19 h Livres de l'été pour Cara Institute Inc. DIAMOND DIVAS à la salle Express 17 février 20 h	TURN OF THE SCREW Atelier d'opéra de l'Université de Moncton 26 et 27 janvier 20 h 26 janvier 14 h	ALL STAR COMEDY GALA 8 février 20 h LA REVUE ACADÉMIQUE DE L'ANNÉE 9 février 20 h TRAILER TRASH VS HIGH CLASS 10 février 20 h
Stylé en vente au Théâtre Capitol, France's Music et à l'Université de Moncton 1 800 856-4379 1 800 567-1922 Canada \$6.5 811 Main, Moncton NORMAN LEARO à la salle Express 23 février 20 h	PIRATES OF PENZANCE 11 mars 20 h	Concerts musicaux PIRATES OF PENZANCE 11 mars 20 h



UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE MONCTON
Loisirs socioculturels

Ateliers socioculturels Hiver 2007

ESPAGNOL

Instructeur : Omar Benslimane
Courriel : eob4222@umoncton.ca

Débutant : les jeudis 18h00 à partir du 25 janvier
Local : Admn. 206

Avancé : les jeudis 19h30 à partir du 25 janvier
Local : Admn. 206

ARABE

Instructeur : Omar Benslimane
Courriel : eob4222@umoncton.ca

Les mardis 18h00 à partir du 23 janvier
Local : Admn. 206

PERCUSSIONS AFRICAINES (djembe)

Instructeur : Chris Daigle
Courriel : chriscosrocking_hard@hotmail.com

Les dimanches 18h00 à partir du 28 janvier
Local : Salle multifonctionnelle, Centre étudiant

THEATRE

Instructeur : Carolyn Sheehy
Courriel : ecs0322@umoncton.ca

Les mardis 18h00 à partir du 23 janvier
Local : 227 MAR

TROUPE VIRTUOSE DANSE DU MONDE

Instructeur : Sasha Douma / Larissa Ango (Elde) / Johanna Moheissou
Courriel : missmoheissou@yahoo.fr

Niveau 1 :

Les jeudis 18h35 à partir 25 janvier
Local : 148, ceps

Niveau 2 :

Les vendredis 16h30 à partir du 25 janvier
Local : 148, ceps

TROUPE VIRTUOSE HIP HOP

Débutant :

Instructeur : Julie Anne Madore
Courriel : ejm3067@umoncton.ca

Les lundi 21h15 à partir du 22 janvier
Local : 148, ceps

intermédiaire :

Instructeur : Julie Le Blanc
Courriel : ej7111@umoncton.ca

Les mardis 19h35 à partir du 23 janvier
Local : 148, ceps

Avancé :

Instructeur : Janique Sivret & Geneviève Paradis
Courriel : ecp6886@umoncton.ca / eps6882@umoncton.ca

Les dimanches 18h00 à partir du 14 janvier
Local : 148, ceps

Élite :

Instructeur : Janique Sivret & Geneviève Paradis
Courriel : ecp6886@umoncton.ca / eps6882@umoncton.ca

Les vendredis 18h00 à partir du 12 janvier
Local : 148, ceps

Inscriptions

Du 31 août au 23 septembre
Loisirs socioculturels
C-101, Centre étudiant
www.umoncton.ca/sae/sloisirs

Prix

40 \$ étudiants / 80 \$ autres

Renseignements : 856-3738



**Vous avez du leadership,
vous êtes dynamique ?
Vous voulez vous impliquer
au sein de l'exécutif de
votre Fédération ?
Vous désirez vous ENGAGER davantage
et vivre une expérience enrichissante ?
Qu'attendez-vous
pour vous présenter
aux élections générales
de la FÉECUM ?**

**La présidence d'élection de la FÉECUM recevra dès le 26 janvier à 8h30
et ce, jusqu'au 9 février à 16h30,
les candidatures aux élections de l'exécutif de la FÉECUM.**

Lettre de candidature :

Les intéressé.e.s doivent soumettre leur candidature aux bureaux de la FÉECUM à l'attention de la présidente d'élection, Mme Carolyn McNally.

La lettre de candidature doit contenir les renseignements suivants :

- le nom du/de la candidat.e ;
- l'adresse complète et numéro de téléphone du/de la candidat.e ;
- le poste convoité ;
- vingt-cinq signatures de membres de la FÉECUM qui appuient la candidature (avec leur numéro de matricule et la faculté à laquelle ils sont inscrits) ;
- le nom et les coordonnées du/de la gérant.e de campagne.

Toute candidature reçue en retard ou qui ne respecte pas les modalités de la loi électorale de la FÉECUM ne sera pas acceptée.

Critères d'admissibilité :

Les candidat.e.s doivent être membres en bonne et due forme de la FÉECUM, c'est-à-dire être inscrit.e.s à temps complet pendant l'une ou l'autre des semestres d'automne ou d'hiver et avoir payé leur cotisation à la FÉECUM, et ne doivent occuper, pendant le mandat recherché, aucun poste de direction au sein de la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton Inc. ou de l'une de ses compagnies ou organismes affiliés, ou des conseils étudiants incorporés ou non-incorporés des facultés ou écoles, ou de toute autre association du Centre universitaire de Moncton.

Campagne électorale :

La campagne électorale se déroulera du 9 février à 18h au 18 février à minuit. Durant la campagne électorale, les candidat.e.s seront appelé.e.s à faire une tournée des facultés lors de laquelle ils/elles devront présenter leur plateforme électorale sous forme de discours. Un débat des candidat.e.s a normalement lieu vers la fin de la campagne électorale. Les élections auront lieu les 19 et 20 février 2007.

Mandat :

Les nouveaux membres de l'exécutif de la FÉECUM entreront en fonction le 1er avril 2007 pour un mandat de un an, se terminant le 31 mars 2008.

Des copies de la constitution et de la loi électorale de la FÉECUM sont disponibles aux bureaux de la FÉECUM, au local B-103 du Centre étudiant ainsi que sur le site Internet : www.umoncton.ca/feecum.

Porte-parole des finissant.e.s

La Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton (FÉECUM) a le mandat de sélectionner le/la porte-parole des finissant.e.s et finissantes pour la cérémonie des diplômés.

Chaque étudiant.e finissant.e intéressé.e doit en faire la demande à la FÉECUM avant le vendredi 2 février 2007 à 16h30. Les règlements et les règles de procédure pour la sélection sont disponibles à la FÉECUM ainsi que sur le site Internet de la Fédération des étudiants.e.s : www.umoncton.ca/feecum



Une semaine victorieuse pour les Bleus et les Bleues

Denis Lagouté

L'équipe de hockey masculine de l'Université de Moncton a joué de chance lorsque le calendrier des parties a été conçu. Prisé de ses meilleurs effectifs, qui sont présentement au deux Universitaires Moncton, l'équipe de Bob Mesgrain devait disputer seulement un match lors de la dernière semaine de l'été, comparativement à d'autres semaines où il pourrait affronter trois équipes en quatre jours. C'est vendredi dernier que nos Aigles se sont déplacés à Welby en Nouvelle-Écosse pour affronter les coriaces Athletics d'Acadia University. Les Bleus n'avaient subi aucune défaite lors à Acadia cette saison et ce en trois rencontres. Le match a bien mal commencé pour notre équipe, alors que Jamie McCabe fut au cadet pour deux minutes, Brad Horan a déposé Lefebvre portant le marqueur 1-0. Cette année a été jusqu'à ce que René Doucet et Jonathan Stoyanovich marquent tous les deux dans l'espace d'une minute, ce qui permit aux Aigles de prendre les devants 2-1. Mais les Athletics n'ont pas voulu renoncer au

ventre avec un but de retard, c'est alors que Paul McFarland a marqué juste avant la fin du premier vingt ramenant la partie à la case de départ. La deuxième période, les deux équipes se sont échangées un but, les Mathews-Girard a déposé l'ancien gardien des White Hawks de Portland dans la ligue junior de l'ouest, Lucien Ranaivo et David Lemas ont égalisé le tout en avantage numérique, le score était de 3-3 après 40 minutes de jeu. Acadia jouait bien avant pris les Athletics pour de bon en début de troisième période alors que Russ Meyer déposait les devants aux Athletics, mais Jean-Marc Lacombe a critiqué l'égalité, J-F Lefebvre a permis aux Aigles de reprendre les devants et Ivan Buquay a mis le dernier clou au cercueil d'Acadia, score final une victoire des Aigles par le marqueur de 6-4 devant une foule de 1360 personnes dans la Acadia Arena.

Les Aigles-Bleus, elles, avaient



deux matchs locaux au calendrier, le premier contre Dalhousie a été un match à une unique en faveur de nos Aigles. D'abord aidés de Carole Gelfand qui a su faire les arrêts aux moments clés. Ensuite, aidés de Marie-Félicie Plourde qui a su servir quelques tonnes de cals aux défenses adverses, récoltant ainsi trois buts. Et finalement,

aidés de Marivie Provost qui a su utiliser sa vitesse au bon moment marquant du même coup peut-être, les Bleus se sont facilement débarrassés des Tigers avec une marque finale de 7-3. Les autres marqueurs du match pour nos dames ont été Valérie Boisclair ainsi que Johanne Thibault. Il ne faut pas oublier de noter le trio

des unités spéciales qui ont réussi à marquer quelques buts en décaissant numérique. Le tchouk d'assautant un peu plus dur lors du match de samedi alors que nos Aigles affrontaient la meilleure équipe Universitaire présentement en Atlantique, les X. Ces dernières avaient seulement une défaite en temps supplémentaire et avaient défait au temps réglementaire. Grâce à leur gardienne de but Margo Brous, qui a stoppé 36 des 38 tirs dirigés vers elle, les Bleus ont pu réaliser ce qu'aucune autre équipe n'a fait durant la saison 2006-2007, soit de remporter un match contre les pointures X. Moncton et ce par le marqueur de 3 à 2. Valérie Boisclair a inscrit deux buts des siennes et Johanne Thibault a inscrit le dernier des buts de la victoire aux Bleus.

Pour les hommes, leur prochain match est le 26 janvier contre les Huskies de St-Mary's University, et pour les dames le prochain match est également le 26 février contre les X. Moncton de St-Mary's, ces deux rencontres seront disputées à l'extérieur.

CH : toujours sur la bonne voie

Vincent Lahoulière

La presse du match des étoiles de ce moment parfait pour voir un coup d'œil sur la prestation du Canadien de Montréal depuis le début de la saison, une campagne qui aura encore été en montagne russe pour le troupe de Guy Carbonneau.

Il y a quelques semaines, le Canadien semblait inhabitable. Rien ne semblait pouvoir l'arrêter, si bien que les médias montréalais ont rapidement commencé à parler de la possibilité de contraindre les Sabres de Buffalo pour ainsi diminuer le classement général de la Ligue nationale de hockey. Malheureusement, les choses ont été tout autrement, et en très peu de temps.

En fait, tout allait bien jusqu'au 23 décembre 2006. Hier soir, le CH a toujours connu des difficultés en cette journée d'avant le congé des fêtes. L'année 2006 n'y aura pas fait exception puisque les Bleus Blanc Rouge ont été battus contre les Devils de Boston, une défaite qui aura provoqué une vague glorieuse durant tout près de trois semaines.

Durant cette période, le Canadien était incontestablement, sublimement, neuf revers contre seulement cinq

victoires. Le problème dans tout cela n'était pas seulement la fiche négative de l'équipe, mais aussi ses mauvais rendements sur la glace. L'équipe ne donnait pas l'effort nécessaire pour gagner, ce qui était très frustrant pour le personnel entraîneur et pour les amateurs.

Des heures draconiennes ont été prises afin de relancer le troupe montréalais. Guy Carbonneau a notamment modifié toutes ses combinaisons, en plus de revoir les schémas Craig Rivet et Sergei Samonov de la formation pendant le temps d'une partie. Il semble que cette mesure ait été positive pour l'équipe qui a remporté ses deux derniers matchs contre des équipes de premier plan.

La dernière victoire des Sabres de Buffalo pourrait avoir l'une des plus importantes de la saison pour le CH, puisqu'ils pourront prendre une semaine de



Guy Carbonneau n'est pas un joueur de Canadien à ce point, car il ne jouait pas depuis le 23 décembre.

congés sur une note positive. La presse du match des étoiles pourrait en quelque sorte redonner les ailes qu'avait le Canadien au début de

saison, ce qui pourrait les aider à redonner l'impulsion de premier plan qu'ils formaient il y a quelques semaines.

Bien évidemment, il est bien trop tôt pour penser à la coupe Stanley, mais avec la nouvelle formule de la LNH, rien n'est impossible pour toutes les équipes se retrouvant dans les séries d'après-saison. Une chose demeure certaine, avec une fiche de 27 victoires, 17 défaites et 3 défaites en prolongation pour une récolte de 59 points, le Canadien de Montréal demeure bien installé au 6^e rang dans l'Est, donc une place en séries éliminatoires est plus que possible.

Ailleurs dans la LNH

Bien des choses ont changé depuis le début de la campagne. Dans l'Est, les Senators d'Ottawa,

qui ont connu un début de saison catastrophique, sont revenus sur le droit chemin pour maintenant chauffer le Canadien. Martin

Brodeur a lui fait en sorte que les Devils du New Jersey ne perdent plus, mais qui occupent présentement le 26^e rang dans leur conférence. Finalement, une lutte à plusieurs équipes est devenue pour l'élimination d'une place en séries éliminatoires puisque seulement quatre points séparent la 1^{re} de la 16^e position. En fait, seuls les Flyers de Philadelphie semblent officiellement en danger de ne pas accéder à la vraie saison.

Dans l'Ouest, les Ducks d'Anaheim se sont fait rattrapés le premier position par les Predators de Nashville qui semblent en mission depuis quelques semaines. Calgary se retrouve maintenant dans sa position habituelle, c'est-à-dire en première position de sa division. Finalement, la lutte pour l'élimination d'une place en séries d'après-saison est disputée bien moins dramatiquement que dans l'Est, ce qui devrait faire en sorte que la plupart des échanges des prochains semaines se fassent à partir des équipes de fond de classement telles que Columbus, Chicago et Los Angeles.

L'OSMOSE

NOTRE BAR ÉTUDIANT

CE JEUDI
LE SUPER-SPECIAL SE POURSUIT
POUR FÊTER LES 10 ANS DE L'OSMOSE!

CE VENDREDI
PAUL LEE BAND SEULEMENT 4\$!

ET CE SAMEDI, AU TONNEAU
MATHIEU D'ASTOUS ET GINETTE
20H30, 3\$ ÉTUDIANTS / 5\$ AUTRES

10 ANS
LE PARTY CONTINUE

Alpine
LAGER



Moosehead présente
Pépé et sa guitare
le 9 février.

8\$ Étudiant(e)s, 12\$ Autres
En vente à la RÉCUM

